

L'effet papillon

(la joie se butine, le bonheur, lui, se récolte)

Halte au feu! les amis, ne tirons plus sur lui ou plutôt sauvons le soldat Papillon, le prince de nos prés qui, de nos jours, est devenu l'incarnation du mal, si ce n'est l'ennemi public numéro un. On nous dit qu'un seul battement de ses ailes en Australie, peut ruiner toutes les bourses de New York à Frankfort en passant par Londres et Paris. Que d'un seul mouvement de ses paupières, il nous fait flamber le prix du pétrole, bref, que de tous nos déboires il en est la cause. Si l'orage



Pacha à 2 queues



Robert le diable



Argus bleuté



Papilio Machaon

inonde la plaine, c'est la signature du grand Papilio Machaon et quant la sécheresse tarit la source, l'ombre du Robert le Diable plane alors dans les environs. Désormais, l'effet papillon a remplacé les dix fléaux de la bible, la peur de l'enfer du moyen-âge et plus récemment encore, la crainte de l'écrasement d'une météorite géante sur la place de la concorde.

Pourtant le compagnon favori de nos randos n'en demandait pas tant. Son aventure ici-bas est surtout peu commune. Le jour même il commence, le même jour il finit. Il vole, il va, il vit, de par ci, de par là, on le voit, on ne le voit plus, il est ici, il est là et sur chaque fleur du parc il se pose sans jamais s'arrêter, butinant l'une, caressant l'autre, les charmant toutes. Le temps lui manque depuis qu'il a fuit sa chrysalide, il vole sans jamais regarder en arrière. Son but ultime: éblouir vite pour laisser dans le temps la trace de son passage. Pour cela il s'aide de ses ailes aux couleurs du désir, grivelées de marbrures moirées, ourlées d'or ou

d'incarnat. Pour mieux plaire, sur chaque aile le vermillon se poudroie au milieu de l'émeraude translucide sur des fonds azurescents et brillants comme des pierreries. Imaginez un instant, les amis, ce que serait nos verts bocages fleuris ou nos champs de coquelicots sur qui se penchent, au mois d'Août, les épis blonds sans la danse nuptiale et interminable du majestueux Pacha à deux queues ou sans le volément diffus de l'Argus bleuté: de simples paysages sans respiration, écrasés par un soleil impitoyable.

En fait, il est un fait de part la nature, que nous sommes dès notre naissance, faillibles et cela tant que nos incertitudes seront certaines. Il nous faut pour cela, nous rassurer, nous conforter en trouvant chaque fois un bouc émissaire à nos attentes insensées ou à nos déconvenues inévitables. Aussi montrer du doigt et porter à la vindicte de tous un lépidoptère léger et innocent, revient à mettre notre poussière sous un tapis pour cacher maladroitement nos faiblesses. Trouvez moi un coupable et je vous trouverez une explication et vous serez rassurer. Cependant, il est bien vrai, que si le nez de Cléopâtre eu été plus court, pas de doute, le destin de celui qui ne voulait être qu'un joli coeur eut pu rester longtemps et selon Lamartine: enchanté.

N'empêche qu'il nous reste, les amis, tant de chemins à parcourir ensemble.

Paul - Septembre 2020



En 1972 Edward Lorenz pour illustrer son débat sur les prévisions météorologiques déclare " le battement d'une aile de papillon au Brésil peut provoquer une tornade au Texas ", énonçant ainsi pour la première fois sous l'intitulé " l'effet papillon " les principes de " la théorie du chaos ". Depuis la vie dorée de nos amis ailés est devenue insupportable.